

## Zouafques – Hameau de Wolphus

Jean-Claude Routier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10175>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Jean-Claude Routier, « Zouafques – Hameau de Wolphus », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10175>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Zouafques – Hameau de Wolphus

Jean-Claude Routier

---

Date de l'opération : 1990 (SP)

Inventeur(s) : Routier Jean-Claude ; Demolon Pierre

- 1 Le site, sur l'emprise TGV [TGV Nord, (Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site P] correspond à une *villa* gallo-romaine de taille moyenne (150 m à 200 m de longueur), dont le bâtiment principal de la *pars urbana* a été fouillé. Cet édifice, de 30 m de long sur 13 m de large, a été fondé au Haut-Empire (II<sup>e</sup> s.). Il possède une belle cave de craie taillée, installée dans l'une de ses deux ailes d'angle au Bas Empire (III<sup>e</sup> s.). Outre le caractère singulier de cette structure maçonnée en grand appareil et voûtée à l'origine en berceau, l'intérêt majeur du site réside dans son contenu archéologique qui atteste la réoccupation de la *villa* durant le IV<sup>e</sup> s. et jusqu'au V<sup>e</sup> s. après J.-C.
- 2 L'abondant numéraire recueilli (cent quarante-huit monnaies) - d'où ressort la prédominance des monnaies d'origine constantinienne - amène à supposer un début de comblement de la cave entre 355 et 370 (en l'absence d'émissions valentiniennes), ce qui apparaît compatible avec la richesse et la variété du mobilier céramique : bols Chenet 320 à molettes (groupes 2-3 de Hübener). La découverte de plusieurs objets souvent associés à un contexte de troubles (umbo de bouclier, éperon, haches, couteaux, plaque-boucle réniforme à tôle d'argent) suggère une présence militaire à cette époque sous la forme de petits groupes germaniques, d'anciens barbares passés au service de Rome pour surveiller les endroits stratégiques situés aux frontières de l'Empire.
- 3 Zouafques se situant au carrefour de deux voies importantes (Boulogne-Cassel et Théroüanne-Sangatte), on peut admettre l'idée que ce site participait à la défense du territoire de la Gaule septentrionale au IV<sup>e</sup> s.
- 4 Dans un second temps, la cave fut réutilisée comme espace artisanal, vraisemblablement en fosse-cendrier desservant des fours (déchets de combustion, scories de fonderie, creusets) ; cette activité s'est poursuivie dans le dernier quart du IV<sup>e</sup> s. (présence de bol Chenet 342 et de deux monnaies avec *terminus post quem* de 379 et 388).

- 5 Zouafques s'intègre donc parfaitement dans la catégorie des établissements romains tardifs, toujours occupés à la fin du IV<sup>e</sup> s. sous forme d'installation secondaire dans un cadre ruiné ou semi-ruiné comme c'est le cas des deux tiers des *villae* connues pour le nord de la Gaule.
- 6 Enfin, une présence plus tardive sur le site se lit à travers les décors de molette sur terre d'Argonne datés du premier quart du V<sup>e</sup> s. (groupe 6 de Hübener, phase 1 de Bayard).
- 7 On peut donc penser, avec raison, que l'abandon du site est lié à la grande vague d'invasions de 406-407.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées



GI, 1997 - CNRS éditions, 1998 (1997)

## INDEX

**Index chronologique** : Antiquité tardive, Bas-Empire, II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

**operation** Sauvetage programmé (SP)

**Index géographique** : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Zouafques (62904)